

## Plus de bovins

L'enquête sur le cheptel bovin, réalisée au mois de novembre 2000, montre que l'effectif global des bovins mesuré au 1er novembre, soit 20,3 millions de têtes, reste stable par rapport à l'enquête de 1999. La crise qui s'est déclenchée fin octobre ne devrait avoir affecté que modérément l'estimation des effectifs mesurés au 1er novembre. Le troupeau de vaches (8,5 millions de têtes) se maintient au même niveau qu'en 1999. Pour la première fois depuis 1984, le nombre de vaches laitières reste quasiment stable, alors qu'il était en baisse continue depuis cette date. La très légère réduction du nombre de vaches laitières est compensée par la progression continue des effectifs de vaches allaitantes (+ 30 000 têtes). Les effectifs de génisses de

souche, destinées au renouvellement des troupeaux, augmentent à la fois dans les élevages laitiers et dans les élevages allaitants. Le cheptel des génisses destinées à la boucherie s'accroît pour les moins de deux ans, mais diminue pour les plus âgées. Le nombre de mâles castrés se réduit dans les deux catégories, alors que celui des mâles entiers perd 19 000 têtes par rapport à 1999. Les effectifs de bovins de moins d'un an progressent de 0,8 %, suite à l'augmentation du nombre d'élèves (femelles) de moins d'un an (+ 30 000 têtes) et du nombre de jeunes mâles (+ 22 000 têtes).

### Baisse de la production et de la consommation en 2000

En 2000, la production indigène brute

(Pib) bovine, qui aurait dû se stabiliser par rapport à 1999, s'est de nouveau retirée sous l'influence de la crise qui s'est déclenchée à l'automne. Avec 6,7 millions d'animaux pour 1,8 million de têtes, elle cède près de 5 % en têtes comme en poids par rapport à 1999. Selon les estimations actuelles du SCEES, la consommation de viande bovine (1,55 million de têtes) aurait perdu 5,1 % en 2000 par rapport à 1999.

### La production bovine augmenterait en 2001...

L'objectif de la prévision de production indigène brute est d'essayer de déterminer le nombre d'animaux qui seront disponibles pour la souche, pour l'engraissement ou pour être abattus, et dont la viande sera consommée, stockée ou détruite. En 2001, la production devrait augmenter de 6 % sous les effets conjugués de la variation des effectifs entre les enquêtes de 1999 et 2000 d'une part, et du stock des animaux retenus dans les élevages depuis le début de la crise d'autre part. Malgré l'importance de cette progression attendue, le gain escompté se réduirait à 1 % par rapport à 1999. La production de gros bovins finis ou destinés à l'élevage et l'engraissement reprendrait 6,3 % sur 2000, mais sa hausse serait limitée à 1,4 % par rapport à 1999. La production de veaux (bovins de moins d'un an et de moins de 300 kg vif) augmenterait de 5,3 % par rapport à 2000, mais se maintiendrait seulement par rapport à 1999.

### ...mais pas la consommation

La baisse de la consommation de viande bovine (gros bovin et veau) pourrait se prolonger et même s'accroître en 2001. Dans l'hypothèse où celle-ci recouvrerait progressivement à l'automne un niveau inférieur de 5 % à celui de 1999, elle pourrait encore chuter de près de 9 % sur l'année 2001. Par rapport à 1999, cette baisse de consommation représenterait approximativement un volume de

### Le cheptel bovin reste stable en novembre 2000

Millier de têtes et %

Catégories de bovins	Novembre 1999	Novembre 2000	Variation 2000/1999
Vaches laitières	4 424	4 413	- 0,3
Vaches nourrices	4 071	4 101	+ 0,7
<b>Total vaches</b>	<b>8 495</b>	<b>8 514</b>	<b>+ 0,2</b>
Génisses laitières 1 à 2 ans	1 497	1 499	+ 0,1
Génisses laitières > 2 ans	969	999	+ 3,1
Génisses nourrices 1 à 2 ans	1 014	1 028	+ 1,4
Génisses nourrices > 2 ans	875	889	+ 1,7
Taureaux reproducteurs 1 à 2 ans	56	55	- 2,7
Taureaux reproducteurs > 2 ans	180	183	+ 2,1
<b>Total souche de plus d'un an</b>	<b>4 591</b>	<b>4 653</b>	<b>+ 1,4</b>
Autres génisses 1 à 2 ans	265	283	+ 6,8
Autres génisses > 2 ans	237	231	- 2,5
Mâles castrés 1 à 2 ans	304	301	- 0,9
Mâles castrés > 2 ans	259	254	- 2,1
Autres mâles 1 à 2 ans	757	726	- 4,1
Autres mâles > 2 ans	36	47	+ 30,0
<b>Total maigres et finis</b>	<b>1 858</b>	<b>1 842</b>	<b>- 0,9</b>
Veaux de 8 jours	153	150	- 2,0
Veaux de boucherie	693	687	- 0,8
Autres mâles de moins d'an	1 770	1 792	+ 1,2
Autres femelles de moins d'an	2 656	2 686	+ 1,1
<b>Total animaux de moins d'1 an</b>	<b>5 272</b>	<b>5 315</b>	<b>+ 0,8</b>
<b>TOTAL BOVINS</b>	<b>20 216</b>	<b>20 324</b>	<b>+ 0,5</b>

Source : Agreste, cheptels bovins en novembre 1999 et 2000 (résultats provisoires)

## à produire en 2001

225 000 tonnes, soit un contingent d'environ 680 000 bovins dont la viande devra être détruite ou stockée.

### **Vaches : vers une forte destruction**

Au premier semestre 2000, la production de vaches, dynamisée, avait repris 8,9 % par rapport à 1999. Au deuxième semestre, elle a baissé de 6,5 % mais reste en hausse de 1,2 % sur l'année.

Si le taux global de réforme des vaches reste proche de celui observé entre novembre 1999 et novembre 2000, la production de vaches devrait atteindre 1,9 million de têtes en 2001. Comme les cours des vaches O sont encore inférieurs au prix de retrait, ces animaux seraient orientés préférentiellement vers le retrait. Si la tendance de janvier persiste, c'est près d'une vache produite sur quatre qui pourrait être détruite et retirée de la chaîne alimentaire. Sur l'année, cela représenterait

près de 500 000 vaches, plutôt issues des troupeaux laitiers (environ 150 000 tonnes de viande). Dans ce cas, la production disponible pour la consommation se réduirait à 1,4 million de vaches et se replierait ainsi de 23 % par rapport à son niveau de 2000.

### **Taureaux et bœufs : progression limitée**

Après un premier semestre 2000 en progression marquée par rapport à 1999, la production s'est fortement ralentie au deuxième semestre avec la crise, entraînant une baisse de 4,6 % sur l'année.

En 2001, la production de mâles, qui comptabilise les animaux finis (taurillons et bœufs), les taureaux de réforme et les jeunes mâles exportés de plus de 300 kg vif, reprendrait 4,2 % par rapport à 2000 et se maintiendrait par rapport à 1999. Toutefois, 50 000 têtes de mâles (taureaux de réforme et

bœufs de basse qualité) pourraient être détruites et dégager 20 000 tonnes, si les tendances de retrait observées en janvier se prolongeaient. Dans cette hypothèse, la production de mâles pour l'abattage et pour l'engraissement se réduirait de 3 % par rapport à 1999. La situation restant difficile sur le marché du jeune bovin, l'intervention, nécessaire pour tenter de juguler la crise, correspondrait à un stockage de 125 000 carcasses de jeunes bovins pour un volume d'environ 50 000 tonnes.

### **Génisses : reprise de la production**

Dès le premier semestre 2000, la production de génisses se caractérise par un net retrait, lié sans doute à la progression du cheptel de souche dans le troupeau allaitant. Au deuxième semestre, la production de génisses s'enfonce avec la crise et l'année s'achève avec un recul de 18,5 % par rapport à 1999.

En 2001, la production de génisses devrait augmenter de 17,6 % tout en restant inférieure de 4,1 % à son niveau de 1999. Toutefois, celle-ci serait un peu plus réduite dans l'hypothèse où 5 000 génisses environ pourraient être mises à la destruction, si les tendances des deux premiers mois de l'année se poursuivent.

### **Veaux : la production se stabilise**

En 2000, la production des veaux, qui regroupe l'ensemble des bovins de moins d'un an et de moins de 300 kg vif (veaux de boucherie et brouards légers), a baissé de 1,3 % au premier semestre, puis de 7,9 % au deuxième par rapport à 1999. Cette baisse est due à la rétention des brouards dans les élevages, faute de débouchés à l'exportation à partir de novembre 2000.

En 2001, la production de veaux et de brouards légers reprendrait 5,3 %, ce qui la situerait à son niveau de 1999. Toutefois, le nombre d'animaux disponibles pour la filière du veau de boucherie en 2001 diminuerait de 1,1 % par rapport à 2000.

## Une production bovine accrue en 2001

Millier de têtes et %

Catégorie de bovins		1999	2000	2001	2000/1999	2001/2000
Vaches	1 <sup>er</sup> semestre	907	988	973	+ 8,9	- 1,4
	2 <sup>e</sup> semestre	899	841	939	- 6,5	+ 11,7
	<b>Année</b>	<b>1 806</b>	<b>1 829</b>	<b>1 912</b>	<b>+ 1,2</b>	<b>+ 4,6</b>
Génisses	1 <sup>er</sup> semestre	378	334	361	- 11,5	+ 8,1
	2 <sup>e</sup> semestre	392	293	376	- 25,2	+ 28,4
	<b>Année</b>	<b>770</b>	<b>627</b>	<b>737</b>	<b>- 18,5</b>	<b>+ 17,6</b>
Taureaux et bœufs	1 <sup>er</sup> semestre	933	982	964	+ 5,2	- 1,8
	2 <sup>e</sup> semestre	1 077	936	1 035	- 13,1	+ 10,5
	<b>Année</b>	<b>2 010</b>	<b>1 918</b>	<b>1 999</b>	<b>- 4,6</b>	<b>+ 4,2</b>
Gros bovins	1 <sup>er</sup> semestre	2 218	2 304	2 299	+ 3,9	- 0,2
	2 <sup>e</sup> semestre	2 368	2 070	2 350	- 12,6	+ 13,6
	<b>Année</b>	<b>4 586</b>	<b>4 374</b>	<b>4 648</b>	<b>- 4,6</b>	<b>+ 6,3</b>
Veaux	1 <sup>er</sup> semestre	1 185	1 170	1 182	- 1,3	+ 1,0
	2 <sup>e</sup> semestre	1 304	1 201	1 316	- 7,9	+ 9,6
	<b>Année</b>	<b>2 489</b>	<b>2 371</b>	<b>2 498</b>	<b>- 4,7</b>	<b>+ 5,3</b>
Total bovins	1 <sup>er</sup> semestre	3 403	3 474	3 480	+ 2,1	+ 0,2
	2 <sup>e</sup> semestre	3 672	3 271	3 666	- 10,9	+ 12,1
	<b>Année</b>	<b>7 075</b>	<b>6 745</b>	<b>7 146</b>	<b>- 4,7</b>	<b>+ 6,0</b>

Source : Agreste, prévision de production modélisée d'après les effectifs aux enquêtes de novembre 1999 et 2000, y compris les bovins de plus de 30 mois qui seront mis au retrait en 2001.